Aboyeur/destructeur/souilleur : au secours !

Certains propriétaires sont confrontés à un souci comportemental souvent lourd de conséquences quant aux relations avec le voisinage. L'origine du problème se trouve, dans certains cas, dans la « mauvaise qualité » relationnelle qui unit le chien à ses propriétaires. La plupart du temps, les destructions, vocalisations et souillures ont lieu en l'absence des maîtres, quand le chien est laissé seul. Dur dur de rentrer chez soi après une longue journée de travail et de retrouver son appartement dégradé, parsemé de selles et d'urine avec un mot incendiaire des voisins indiquant que le chien a « aboyé toute la journée ». Que faire pour que cette situation n'apparaisse pas et comment la résoudre quand elle s'est installée ?

Le comportement aboyeur et/ou destructeur et/ou souilleur du chien est l'expression d'une anxiété générée par le fait d'être laissé seul. Les trois « symptômes » ne sont, fort heureusement, pas toujours associés. Le chien peut éprouver de l'anxiété pour diverses raisons, les plus fréquentes étant liées à la frustration ou à un souci relationnel entre l'animal et ses maîtres.
Le chien peut ressentir de la frustration tout simplement parce qu'il s'ennuie. La très grande majorité de nos compagnons à quatre pattes ne peut se contenter de brèves sorties hygiéniques, matin et soir, et passer la journée à attendre qu'il se passe quelque chose. Le chien a besoin de vivre dans un environnement riche et de se dépenser physiquement (promenade en liberté, possibilité de courir…) et mentalement (exploration, vie sociale…).
Les chiens qui s'ennuient traduisent davantage leur anxiété par les destructions. Ils sont capables de dépouiller un canapé en quelques minutes ou d'arracher plinthes, papiers peints et moquette. En aucun cas, ce comportement, certes déplaisant, ne doit être interprété comme un « calcul » de la part du chien qui se « vengerait » ainsi de l'absence de son maître. Il signifie tout simplement que le chien s'ennuie et essaye de s'occuper. Et avec son cerveau de chien dans un environnement pauvre et clos, c'est l'activité compensatoire qu'il choisit, tout simplement parce que cela l'occupe.

Hermeline/DR

Dans tous les cas, même si votre chien est déjà adulte, sachez qu'avec beaucoup de patience et de cohérence, son comportement est rattrapable.

Changer souvent ses jouets !

Pour que ce problème n'apparaisse pas, il faut lui offrir ce dont il a besoin : de grandes balades en liberté et la possibilité de mener une vie sociale riche, notamment en rencontrant d'autres chiens. Et quand on le laisse seul, il faut lui proposer de quoi s'occuper. Des études menées sur les chiens vivant enfermés (refuge, hospitalisation) montrent qu'ils jouent plus volontiers seuls si les jouets sont renouvelés souvent. Ronger toujours le même os ne présente pas beaucoup d'intérêt pour un animal « en demande » d'occupation. Les Américains ont inventé un jouet « miracle » capable de distraire un chien laissé seul. Il s'agit du « kong ». À l'origine, il était destiné aux puissantes mâchoires des molosses qui détruisaient en quelques instants les jouets classiques. Fait de caoutchouc indestructible, il se présente comme un cône arrondi

Gauzargues/DR

Comme pour tous les problèmes comportementaux, l'idéal est, dès le départ, de ne pas fertiliser le terrain de leur apparition. Prendre conseil auprès des vétérinaires, de leurs assistantes ou de tout autre professionnel du chien (éleveurs, éducateurs, comportementalistes…) permet de minimiser les risques d'erreurs.

et vide. Le principe d'utilisation est simple : on tasse quelque chose de très appétant pour le chien (jambon haché, boîte…) au fond du trou. Pour faire sortir l'objet de son désir, le chien doit mâcher, mâcher et remâcher son joujou. Si la nourriture est suffisamment bien tassée, cela peut l'occuper pendant des heures. On peut aussi varier les plaisirs en achetant deux ou trois kongs que l'on met à tremper toute la nuit dans des bouillons différents (à la volaille, au veau, au poisson etc.). N'oublions pas que le chien a besoin de variété…

Si le souci est déjà installé, il sera forcément plus difficile d'y remédier. L'utilisation du kong est là aussi recommandée mais cela ne suffit pas. Dans un premier temps, il faut absolument donner au chien la possibilité de se dépenser longuement et quotidiennement. Les maîtres qui travaillent toute la journée ou qui ne sont pas assez sportifs pour satisfaire les besoins de leur compagnon peuvent faire appel à des services de promenade.

En regard des sommes dépensées à refaire ou à remeubler l'appartement, l'achat d'un kennel est un bon investissement pour tous les porte-monnaie (environ 200 €). Le kennel est à l'origine une grande boîte de transport. Le chien y est confiné, comme dans une grande niche. L'intérêt présenté par le kennel est justement le confinement, et donc l'impossibilité de détruire à l'extérieur. Mais pour qu'il accepte d'y entrer et d'y rester tranquillement, il doit apprendre à l'aimer. Pour cela, il suffit de le laisser ouvert dans un endroit qu'il apprécie, de l'équiper d'une confortable couche et de le garnir de friandises exceptionnellement appétentes. Dès que le chien y pénètre, on le félicite mais quand il en sort, on l'ignore, comme si c'était un « non-événement ». Il ne faut pas fermer la grille tant qu'il n'a pas émis de signaux évidents de bien-être, comme un profond sommeil ou un choix délibéré d'y entrer pour y mâchouiller son kong, par exemple. À ce moment seulement, on peut commencer progressivement à l'y enfermer (un quart d'heure, puis une demi-heure et ainsi de suite). Cette méthode peut vous paraître cruelle mais il n'en est rien. Pour la comprendre, il faut se mettre à la place du chien. Dans la nature, le canidé recherche des endroits confinés pour y mettre bas ou y dormir en toute sécurité. L'étroitesse relative du kennel ne doit pas vous faire culpabiliser : le chien s'y sent bien car le fait de creuser des tanières est, quelque part, inscrit dans ses gènes.

Dr Thierry Bédossa
& Marie Volle

Français/DR

Les chiens victimes de l'anxiété liée à la séparation la traduisent davantage par des vocalisations et des souillures que par des destructions. Ils sont en état de détresse affective réelle.
L'emploi de la caisse de transport est là aussi recommandé car il permet d'une part au chien de se sentir bien dans un milieu confiné, et d'autre part de préserver l'appartement et de mettre fin aux comportements liés à la malpropreté.

D'AUTRES CAUSES POSSIBLES

La frustration n'est pas à l'origine de tous les problèmes de destructions/vocalisations et de souillures. Un hyper-attachement (suite logique d'un détachement raté) et un défaut d'apprentissage de la solitude peuvent générer une extrême anxiété chez le chien laissé seul. À deux mois (âge légal pour la vente), le chiot a encore besoin d'avoir un être d'attachement primaire en qui il a totalement confiance et qui lui procure tranquillité intérieure et apaisement. C'est au maître de prendre ce rôle en charge. La période pendant laquelle le maître « fait la maman » ne doit pas s'étendre au-delà de trois-quatre mois selon les races. Le détachement consiste tout simplement à faire comprendre au chien que le maître n'est pas son seul intérêt dans la vie, qu'il peut s'attacher à d'autres personnes et prendre du plaisir autrement qu'en présence de son propriétaire.